

L'HOMO PHO BIUS

GUIDE D'ANIMATION
SECONDAIRE

[omofobjys]

**PAS DE PLACE
POUR L'HOMOPHOBIE
ET LES STÉRÉOTYPES
SEXUELS À L'ÉCOLE**



ENSEMBLE CONTRE

l'intimidation



Institut
Pacifique

Centre Mariebourg | Résolution de conflits | Médiation sociale

Québec 

© Institut Pacifique, 2014, tous droits réservés.
© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2014, tous droits réservés.
Guide en français Homophobius pour le secondaire (pdf) | 978-2-922390-95-7

PAS DE PLACE POUR L'HOMOPHOBIE ET LES STÉRÉOTYPES SEXUELS À L'ÉCOLE



INSTITUT PACIFIQUE

Shirlane Day, directrice générale

Isabelle Boissé, directrice du développement des programmes et des services

RÉDACTION

Geneviève Duchesne, formatrice/consultante – programmes et services en résolution de conflits, Institut Pacifique

Julie Lefebvre, formatrice/consultante – programmes et services en résolution de conflits, Institut Pacifique

COMITÉ DE RÉVISION

Shirlane Day, directrice générale, Institut Pacifique

Isabelle Boissé, directrice du développement des programmes et des services, Institut Pacifique

Line Chamberland, titulaire de la Chaire sur l'homophobie

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

DIRECTION ARTISTIQUE ET ILLUSTRATIONS

Stéphane Lauzon, designer graphique/illustrateur, Institut Pacifique

TABLE DES MATIÈRES

Présentation des partenaires	2
Description du projet <i>Pas de place pour l'homophobie et les stéréotypes sexuels à l'école</i>	3
Quelques définitions...	4
Homophobie et stéréotypes sexuels à l'école : Saviez-vous que ?	7
Impacts sur les jeunes	9
Portrait des acteurs concernés par l'homophobie	10
Rôle des enseignants et des intervenants en milieu scolaire : information et pistes d'intervention.	11
Présentation des activités pédagogiques proposées	13
Tableau descriptif des mises en situation.	16
Activité d'introduction	17
Éléments de réponse possibles : Mise en situation 1 ^{er} et 2 ^e cycle du secondaire.	19
Éléments de réponse possibles : Mise en situation 1 ^{er} cycle du secondaire	22
Éléments de réponse possibles : Mise en situation 2 ^e cycle du secondaire.	26
Habiletés sociales : prévention de l'homophobie et lutte contre les stéréotypes sexuels	29
Écoute : contenu théorique	29
Empathie : contenu théorique	30
Apprentissage de l'ouverture à la diversité : contenu théorique	31
Estime de soi : contenu théorique	31
Références	33
Bibliographie	34
Annexe 1 : Quelques définitions utiles	37

PRÉSENTATION DES PARTENAIRES

INSTITUT PACIFIQUE

L'Institut Pacifique est un organisme à but non lucratif qui développe, depuis 1976, des programmes et des services pour promouvoir des compétences en matière de résolution de conflits et de médiation auprès des jeunes du préscolaire, du primaire et du secondaire. Réputé pour la qualité et le sérieux de ses activités, l'Institut Pacifique forme chaque année plus de 105 000 jeunes sur le plan de la résolution pacifique des conflits.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT

La lutte contre l'intimidation et la violence à l'école est une priorité pour le gouvernement du Québec. Il en est de même pour le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) quant à la sécurité des élèves et du personnel scolaire. Les travaux menés par les commissions scolaires et les écoles, dans le cadre de l'application des dispositions de la Loi sur l'instruction publique visant à prévenir et à combattre l'intimidation et la violence à l'école, sont importants pour la poursuite de ces objectifs. Le Ministère appuie et accompagne le réseau scolaire dans l'application de cette loi, notamment par des ressources financières, l'expertise d'agents de soutien régionaux et la mise à la disposition du personnel scolaire d'outils et de documents de référence sur le sujet.

M^{ME} LINE CHAMBERLAND

Sociologue de formation, M^{me} Line Chamberland a mené une enquête d'envergure sur les attitudes et les comportements homophobes manifestés dans les écoles secondaires québécoises ainsi que sur leurs impacts sur les jeunes de toutes orientations sexuelles en ce qui concerne la persévérance scolaire. Ses travaux démontrent l'imbrication étroite de l'homophobie et des stéréotypes sexuels. En effet, les gestes et insultes à caractère homophobe ont pour cibles non seulement les jeunes dont l'orientation sexuelle, réelle ou perçue, n'est pas conforme à la norme hétérosexuelle, mais également ceux et celles qui dérogent aux normes et aux stéréotypes de genre.

CONTRIBUTION SPÉCIALE

Nous tenons à souligner la contribution importante du GRIS-Montréal¹, du GRIS-Québec, de la Coalition des familles LGBT et de la Fondation Émergence à l'élaboration de ce document. Leurs travaux et la documentation qu'ils mettent à la disposition du public ont été des sources d'information essentielles. Nous sommes heureux de pouvoir participer à l'offre de ressources et de documentation concernant la prévention de l'homophobie en proposant ce guide et les activités pédagogiques qui lui sont associées, et ce, en complément des autres ressources et activités pédagogiques proposées par ces organismes.

¹ GRIS : Groupe de recherche et d'intervention sociale

DESCRIPTION DU PROJET PAS DE PLACE POUR L'HOMOPHOBIE ET LES STÉRÉOTYPES SEXUELS À L'ÉCOLE

La Semaine contre l'intimidation et la violence 2014 a pour objectif de prévenir l'homophobie et de sensibiliser les jeunes aux stéréotypes sexuels. Elle a pour slogan *Pas de place pour l'homophobie et les stéréotypes sexuels à l'école.*

La lutte contre l'intimidation et la violence à l'école constitue une préoccupation majeure de la population et une priorité du gouvernement du Québec. Le premier ministre, M. Philippe Couillard, a d'ailleurs annoncé qu'un forum sur le sujet se tiendrait le 2 octobre 2014, dans le but de mobiliser tous les acteurs des différents milieux de vie concernés par cette problématique.

La Semaine contre l'intimidation et la violence à l'école, lancée en 2012 par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, sert de tremplin aux initiatives que les commissions scolaires et les écoles mettent en œuvre pour sensibiliser les jeunes à la réalité des victimes d'intimidation et de violence, notamment d'homophobie. Pour soutenir les milieux scolaires dans ces activités, du matériel pédagogique et promotionnel est mis à leur disposition. Une page Web consacrée à la Semaine et mise en ligne par le Ministère permettra d'avoir accès à ces ressources :

www.homophobius.com

L'efficacité de la lutte contre l'intimidation et la violence à l'école, dont l'homophobie, découle du travail de tous les acteurs concernés dans leurs milieux.

Le présent guide est un outil pédagogique destiné aux enseignants et aux intervenants en milieu scolaire. Ses objectifs sont les suivants :

- Sensibiliser les enseignants et les intervenants en milieu scolaire à l'homophobie et aux stéréotypes sexuels ;
- Sensibiliser les enseignants et les intervenants en milieu scolaire à l'importance du développement des habiletés sociales dans la prévention de l'homophobie et la lutte contre les stéréotypes sexuels ;
- Accompagner les enseignants et les intervenants en milieu scolaire dans l'animation d'activités pédagogiques sur l'homophobie et les stéréotypes sexuels (voir la page 13 du présent guide « Présentation des activités pédagogiques proposées »).

QUELQUES DÉFINITIONS...

Avant de mettre en place des interventions sur les thèmes de l'homophobie et des stéréotypes sexuels, il convient de définir certains concepts importants.

COMPORTEMENT HOSTILE

Un comportement hostile représente une agression physique, verbale, sociale qui peut se produire dans le cyberspace. Il montre une désapprobation ou le mépris d'une réalité. Un *comportement hostile à caractère homophobe* consiste à dénigrer ou à mépriser les membres de la diversité sexuelle ou les personnes qui présentent une attitude non conforme à leur genre.

FAMILLE HOMOPARENTALE

Une famille est dite homoparentale lorsqu'elle comprend un ou deux parents homosexuels ou lesbiens.

Gai Écoute

HÉTÉROSEXISME

L'hétérosexisme se définit comme suit : « Affirmation de l'hétérosexualité comme norme sociale ou comme étant supérieure aux autres orientations sexuelles ; pratiques sociales qui occultent la diversité des orientations et des identités sexuelles dans les représentations courantes, dans les relations et les institutions sociales, entre autres en tenant pour acquis que tout le monde est hétérosexuel ».

MINISTÈRE DE LA JUSTICE, *Politique québécoise de lutte contre l'homophobie*, Québec, 2009, p. 14.

HOMOPHOBIE

L'homophobie se définit comme « une hostilité psychologique et sociale à l'égard des membres de la diversité sexuelle. Cette hostilité vise non seulement les personnes homosexuelles, mais aussi celles dont l'apparence ou les comportements dérogent aux normes sociales prescrites de masculinité et de féminité ».

CONSEIL PERMANENT DE LA JEUNESSE, *Recherche-avis – Sortons l'homophobie du placard... et de nos écoles secondaires*, Québec, 2007, p. 8.

IDENTITÉ SEXUELLE OU IDENTITÉ DE GENRE

Lorsqu'on aborde les questions ayant trait à l'orientation sexuelle et à l'homosexualité, on doit définir *a priori* la notion d'identité sexuelle ou d'identité de genre. L'identité sexuelle ou l'identité de genre se traduit, chez toutes les personnes hétérosexuelles, bisexuelles ou homosexuelles, par le sentiment d'appartenance qu'elles éprouvent ou non à l'égard de leur sexe biologique.

Ainsi, on appelle *identité sexuelle* ou *identité de genre* la conviction d'être un homme ou une femme.

Gai Écoute

LGBTI

Ce sigle désigne les communautés lesbienne, gaie, bisexuelle, transsexuelle, transgenre et intersexe (ambiguïté sexuelle visible). On ajoute parfois la lettre « Q » (LGBTIQ) pour inclure les jeunes qui se questionnent sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

NON-CONFORMITÉ DE GENRE

Ce terme fait référence à une apparence, à des champs d'intérêt, à des loisirs ou à des comportements qui ne correspondent pas à la normativité de la féminité (pour une femme) ou de la masculinité (pour un homme).

ORIENTATION SEXUELLE

L'orientation sexuelle est définie comme une attirance sexuelle et affective envers des personnes du même sexe que soi ou de sexe différent. Ainsi, l'orientation sexuelle désigne l'éventail de la sexualité humaine et s'applique aux gais, aux lesbiennes, aux bisexuels et aux hétérosexuels. Elle fait partie intégrante de l'identité personnelle, c'est-à-dire de la perception qu'on a de soi-même et de celle que les autres ont de soi.

GROUPE DETRAVAIL MIXTE CONTRE L'HOMOPHOBIE, *De l'égalité juridique à l'égalité sociale – Vers une stratégie nationale de lutte contre l'homophobie* (PDF), rapport de consultation, 2007, 107 p.

OUVERTURE À LA DIVERSITÉ

L'ouverture est le fait de prendre conscience de ses préjugés et de ses réactions à l'égard de la différence, pour ensuite prendre le temps de mieux connaître l'autre, de l'écouter, de le considérer et de le respecter comme l'individu unique qu'il est.

PERSONNE BISEXUELLE

Ce terme désigne un homme ou une femme qui éprouve de l'affection et de l'attirance, tant émotionnelle que physique, pour les personnes des deux sexes.

Gai Écoute

PERSONNE HOMOSEXUELLE

Ce terme désigne un homme ou femme qui éprouve de l'affection et de l'attirance, tant émotionnelle que physique, pour les personnes de son sexe.

Gai Écoute

PRÉJUGÉ

Un préjugé est une opinion préconçue basée sur des stéréotypes. Il s'agit d'un jugement, habituellement défavorable, porté par un individu à l'endroit d'un autre individu qu'il ne connaît pas, par l'attribution des caractéristiques attachées au groupe auquel ce dernier appartient.

Institut Pacifique

SEXISME

Le sexisme se définit comme une attitude de discrimination à l'endroit des femmes. C'est un processus par lequel on associe à l'un ou à l'autre sexe, de façon arbitraire, rigide, restrictive et répétée, des caractéristiques personnelles et des rôles sociaux différenciés. Le sexisme a pour effet de limiter le potentiel de développement des individus.

<http://www.mels.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/condition-feminine/sexisme-hypersexualisation-et-stereotypes-sexuels/>

STÉRÉOTYPE SEXUEL

Un stéréotype est une représentation simplifiée d'une réalité au moyen d'une ou de plusieurs caractéristiques d'un individu ou d'un groupe. Il peut être associé à l'un ou à l'autre sexe.

<http://www.mels.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/condition-feminine/sexisme-hypersexualisation-et-stereotypes-sexuels/>

HOMOPHOBIE ET STÉRÉOTYPES SEXUELS À L'ÉCOLE : SAVIEZ-VOUS QUE ?

L'homophobie et les stéréotypes sexuels ont des conséquences importantes pour les jeunes. En effet, les impacts négatifs subis par les jeunes membres de la diversité sexuelle sont directement liés à l'homophobie et non à leur orientation sexuelle. De plus, tous les jeunes sont susceptibles d'être atteints par des comportements hostiles à caractère homophobe ou des jugements basés sur des stéréotypes sexuels. Ceux-ci affectent indéniablement l'épanouissement des jeunes au sein du milieu scolaire et ont une incidence sur leur santé mentale et physique.

Une proportion de 79 % des Québécois affirment avoir été témoins, dans leur vie de tous les jours, de propos désobligeants tenus à l'égard de personnes homosexuelles ou de l'homosexualité en général, souvent ou occasionnellement¹.

On observe que 88 % des cas d'intimidation envers la communauté LGBTIQ ont lieu à l'école².

Il apparaît que les jeunes qui ont une vision conservatrice du genre (masculin ou féminin) sont les plus susceptibles d'**être mal à l'aise** devant la diversité des vécus sexuels et d'exercer une homophobie active³.

Les jeunes homosexuels qui ne sont pas la cible eux-mêmes de violence **souffrent de la violence faite aux autres** et du discours homophobe⁴.

Chaque enfant constitue une cible potentielle pour les injures homophobes⁵.

La non-conformité de genre dérange, car elle rappelle que, par-delà la biologie, la physiologie et les apparences, **il existe de multiples façons d'être un homme, une femme ou, simplement, un humain⁶.**

L'orientation sexuelle est souvent associée, à tort, à un « choix ». Il est clair que personne ne choisit consciemment ses attirances. C'est à travers son histoire de vie, ses besoins, ses attentes et ses expériences que chaque individu développe son orientation sexuelle et poursuit sa vie amoureuse⁴.

La crainte d'être considéré ou considérée comme un gai ou une lesbienne, puis d'être stigmatisé ou stigmatisée à cause de cela, est une source importante d'anxiété, de dépression et d'idéations suicidaires chez les jeunes³.

À l'école, 76 % des enseignants et des enseignantes de même que des intervenants et des intervenantes entendent des commentaires homophobes⁷.

En 3^e et en 5^e secondaire, **l'homophobie touche près de 4 élèves sur 10 (38,6 %),** sans égard à leur orientation sexuelle, à leur sexe, à leur langue, à leur lieu de naissance ou de scolarisation, ou à leur échelon scolaire.

Être victime d'homophobie ou vivre difficilement la découverte de son homosexualité ou de sa bisexualité amène différentes **conséquences négatives** chez les jeunes. Ces conséquences peuvent aller de la tristesse et du repli sur soi à des difficultés psychologiques plus importantes comme les idéations suicidaires, qui, elles, peuvent mener à une tentative de suicide⁸.

1. Michel DORAIS, *De la honte à la fierté, 250 jeunes de la diversité sexuelle se révèlent*, VLB Éditeur, 2014, 182 p.

2. *Combattre l'homophobie, Pour une école ouverte à la diversité*, une initiative de la ministre-présidente du gouvernement de la Communauté française. <http://www.enseignement.be/index.php?page=25938&id=4851>

3. Irène DEMCZUK, *Démystifier l'homosexualité, Ça commence à l'école*, guide pédagogique, GRIS-Montréal, 2011, 159 p.

4. Coalition des familles LGBT. <http://www.familleslgbt.org>

5. Michel DORAIS, *Éloge de la diversité sexuelle*, VLB Éditeur, 1999, 166 p.

6. Léger Marketing, Fondation Émergence, *Sondage d'opinion auprès des Canadiens, Le virus Web de l'homophobie*, 2013, 33 p.

7. Alain A. GRENIER, *Jeunes, homosexualité et école, Enquête exploratoire sur l'homophobie dans les milieux jeunesse de Québec*, [Document électronique], GRIS-Québec, 2005, 23 p. http://www.colloquehomophobie.org/wp-content/uploads/2012/12/54_Jeunes_homosexualite_ecoles.pdf

8. Line CHAMBERLAND, Gilbert ÉMOND, Michaël BERNIER, Gabrielle RICHARD, Marie-Pier PETIT, Marilyne CHEVRIER, Bill RYAN, Joanne OTIS et Danielle JULIEN, *L'homophobie à l'école secondaire au Québec, Portrait de la situation, impacts et pistes de solution*, rapport de recherche, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2011, 29 p. http://www.colloquehomophobie.org/wp-content/uploads/2012/12/48-L_homophobie_au_secondaire_au_quebec.pdf

IMPACTS SUR LES JEUNES

Les garçons qui sont différents des autres garçons et les filles qui sont différentes des autres filles, que ce soit par leurs choix, leurs préférences, leurs loisirs ou leur apparence, souffrent des attitudes ou des comportements hostiles dont ils et elles sont parfois victimes.



PORTRAIT DES ACTEURS CONCERNÉS PAR L'HOMOPHOBIE

Il ne serait pas totalement faux d'affirmer que **tous les élèves sont, un jour ou l'autre, victimes d'hétérosexisme** dans notre société, que ce soit à cause de leur orientation sexuelle ou de celle d'un de leurs proches, ou encore de leurs champs d'intérêt, de leur apparence ou de loisirs non conformes à leur genre. Cependant, des enseignants consultés sur la description du type d'élèves les plus assujettis aux remarques homophobes ont dressé la liste suivante présentant certaines caractéristiques les plus susceptibles d'éveiller l'homophobie chez les élèves et un portrait des élèves qui risquent le plus de faire preuve d'homophobie¹.

CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES QUI RISQUENT LE PLUS D'ÊTRE VICTIMES D'HOMOPHOBIE

- Manque de confiance en soi, retrait et timidité
- Tempérament trop agressif chez les filles ou peu agressif chez les garçons
- Groupe d'amis ou d'amies du sexe opposé
- Absence d'amis ou isolement
- Manque d'intérêt pour la sexualité
- Apparence physique délicate chez les garçons
- Puberté tardive chez les garçons (absence de pilosité, voix aiguë)
- Gestes trop brusques chez les filles ou trop délicats chez les garçons
- Vêtements non conformes au genre de la personne
- Talents non conformes au genre de la personne (ex. : arts chez les garçons)
- Aptitudes intellectuelles chez les garçons
- Sens du raffinement chez les garçons

CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES QUI RISQUENT LE PLUS D'ADOPTER DES ATTITUDES OU DES COMPORTEMENTS HOMOPHOBES

- Comportements agressifs ou « machos »
- Contexte familial conservateur et fermé ou ignorant à l'égard de la diversité sexuelle
- Recherche identitaire importante et insécurité par rapport à sa propre orientation sexuelle
- Besoin de valorisation important
- Quête de pouvoir et de statut social
- Troubles du comportement

1. Alain A. GRENIER, *Jeunes, homosexualité et école, Enquête exploratoire sur l'homophobie dans les milieux jeunesse de Québec*, [Document électronique], GRIS-Québec, 2005, 23 p.
http://www.colloquehomophobie.org/wp-content/uploads/2012/12/54_Jeunes_homosexualite_ecoles.pdf

RÔLE DES ENSEIGNANTS ET DES INTERVENANTS EN MILIEU SCOLAIRE : INFORMATION ET PISTES D'INTERVENTION

Comme enseignant ou intervenant en milieu scolaire, quelques paroles simples peuvent vous permettre de contribuer à la lutte contre les stéréotypes sexuels et à la prévention de l'homophobie.

Au quotidien, accompagnez les élèves :

- En classe, dans toutes les situations, soyez attentif aux stéréotypes sexuels véhiculés (ex. : dans les guides pédagogiques, les exemples, les histoires) et prenez soin de les nuancer (ex. : Est-ce qu'un garçon peut aussi pratiquer le ballet ? Est-ce qu'une fille peut aussi travailler dans le domaine de la construction ?).
- Favorisez l'ouverture à la différence et l'acceptation de celle-ci par le développement de l'estime de soi chez les élèves ainsi que des habiletés d'écoute et d'empathie (voir les pages 29 et 30 du présent guide *Écoute : contenu théorique* et *Empathie : contenu théorique*).

Au quotidien, sensibilisez les élèves à l'utilisation des termes péjoratifs suivants :

fif, tapette, fifi, moumoune, pédale, poignet cassé, efféminé, grande folle, gouine, lesbi, tomboy, butch, hommasse et garçon manqué.

- Intervenez systématiquement pour démontrer que de tolérer l'utilisation de ces termes est inacceptable.
- Informez les élèves que les termes qu'ils utilisent ou la façon dont ils les utilisent sont blessants pour les gais et lesbiennes (ou, plus simplement, pour « les hommes qui aiment les hommes » et les « femmes qui aiment les femmes ») et que ce genre de langage employé de cette façon est toujours insultant :
 - *Rappelez-vous que nous n'utilisons pas de mots blessants dans cette école/classe.*
 - *Ce n'est pas acceptable d'utiliser ce mot/cette expression.*
 - *Ce n'est pas acceptable de dire « c'est gai de ».*
 - *Tu n'as peut-être pas voulu être blessant, mais lorsque tu utilises le mot « gai » pour signifier quelque chose de mauvais ou de stupide, tu es blessant.*
 - *Qu'as-tu voulu dire par là ?*
 - *Est-ce que tu sais ce que « gai » signifie ?*
 - *Est-ce que tu sais pourquoi ce que tu viens de dire est blessant ?*
- Expliquez-leur également très clairement que ces insultes peuvent aussi être blessantes pour les élèves qui ont des parents, des frères, des sœurs, des tantes, des oncles, etc., qui sont gais, lesbiennes ou bisexuels.

Le contenu de cette page est principalement tiré du site de la Coalition des familles LGBT (www.familleslgbt.org).

Au quotidien, utilisez un langage inclusif. Cela permet de ne pas présumer que toutes les personnes sont hétérosexuelles et, donc, de ne pas faire preuve d'hétérosexisme. Par exemple :

- Employez le terme *parent* au lieu de *papa* ou *maman*.
- Employez le terme *couple* ou *amoureux* au lieu de tenir pour acquis que tous les couples sont formés d'un homme et d'une femme.
- Soyez attentif au discours que vous tenez au quotidien en tentant d'y inclure différents types de couples, de familles, de filles et de garçons.

Avec un jeune qui se désigne comme un homosexuel ou un bisexuel ou encore qui se questionne à cet égard, utilisez des expressions ou des phrases respectueuses et accueillantes.

PHRASES À ÉVITER (QUI ONT DÉJÀ ÉTÉ ENTENDUES)

- Ça ne paraît pas !
- Es-tu sûr ?
- C'est impossible; c'est seulement une expérience, ça va passer. Tu es encore jeune.
- C'est ton choix !
- As-tu pensé au sida ?
- As-tu essayé avec une fille/un garçon ?
- Je t'apprécie quand même.
- Tu as besoin d'une thérapie.

PHRASES À FAVORISER

- Tu fais bien de m'en parler.
Comment te sens-tu ?
- Tu n'es pas différent à mes yeux.
- Je t'apprécie de la même manière qu'avant.

Le contenu de cette page est principalement tiré du site de la Coalition des familles LGBT (www.familleslgbt.org).

PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES PROPOSÉES

Le projet *Pas de place pour l'homophobie et les stéréotypes sexuels à l'école* comporte deux activités pédagogiques destinées respectivement au primaire et au secondaire, et pouvant être utilisées de façon complémentaire ou indépendante. Vous trouverez ci-dessous les modalités et objectifs de chacune.

1 JEU-QUESTIONNAIRE

Pour le jeu-questionnaire, veuillez consulter www.homophobius.com à l'onglet *Jeunes*.

Quoi	- Un jeu-questionnaire pour les élèves du secondaire. - Pour le jeu-questionnaire, un contenu informatif et explicatif portant sur chacun des thèmes abordés, et présenté dans un vocabulaire adapté à l'âge des élèves visés.
Objectifs	- Déconstruire les mythes liés à l'homophobie et aux stéréotypes sexuels. - Mieux comprendre l'homophobie et les stéréotypes sexuels. - Promouvoir l'accueil de la diversité et de la différence ainsi que l'ouverture.
Comment	- Un jeu-questionnaire interactif en ligne (voir l'adresse URL ci-dessus), sous forme de « vrai ou faux » ou de choix de réponses.
Animateur	- Le jeu-questionnaire a été conçu pour être fait de façon autonome par les élèves. Pour les premières années du primaire, l'accompagnement d'un enseignant ou d'un intervenant en milieu scolaire peut être de mise.
Quand	- Peu de temps avant l'animation de la mise en situation (s'il y a lieu).
Durée	- Environ 15 minutes.
Où	- En classe ou à la maison.

2 MISES EN SITUATION

Note : Il y a cinq mises en situation qui s'adressent chacune à des niveaux précis, voir tableau page 16 *Tableau descriptif des mises en situation*

2.1 ACTIVITÉ D'INTRODUCTION PORTANT SUR LES MISES EN SITUATION

Quoi	- Un plan d'animation d'une activité d'introduction portant sur les mises en situation (voir la page 17 du présent guide).
Objectifs	- Présenter les thèmes de l'homophobie et des stéréotypes sexuels aux élèves. - Définir les notions d'homophobie et de stéréotype sexuel de même que d'autres termes liés à ces thèmes.
Qui	- Une activité d'introduction pour les élèves du primaire. - Une activité d'introduction pour les élèves du secondaire.
Comment	- Une animation menée devant un groupe d'élèves à l'aide du plan d'animation et des outils visuels du projet <i>Pas de place pour l'homophobie et les stéréotypes sexuels à l'école</i> .
Animateur	- Un enseignant ou un intervenant en milieu scolaire.
Quand	- Immédiatement avant l'animation de la mise en situation pour la classe concernée.
Durée	- De 15 à 20 minutes.
Où	- En classe.

2.2 MISES EN SITUATION

Quoi	- Deux mises en situation pour le primaire et trois pour le secondaire représentant des interactions entre élèves, suivies de questions relatives à ces interactions, à l'homophobie et aux stéréotypes sexuels. - Éléments de réponse possibles pour chacune des questions (voir la page 19 du présent guide).
Objectifs	- Déconstruire les mythes liés à l'homophobie et aux stéréotypes sexuels. - Mieux comprendre l'homophobie et les stéréotypes sexuels. - Promouvoir l'accueil de la diversité et de la différence ainsi que l'ouverture (voir le tableau descriptif page 16 pour les objectifs de chacune des mises en situation).
Qui	- Les élèves du primaire et du secondaire (voir le tableau descriptif page 16 pour les classes visées par chacune des mises en situation).

Comment	- Les mises en situation (format PDF) peuvent être projetées sur un écran ou imprimées et remises aux élèves. Veuillez consulter www.homophobius.com à l'onglet <i>Éducateurs</i>. - Nous suggérons une animation de groupe pour favoriser les échanges et les discussions. Cependant, il est possible de proposer les mises en situation aux élèves comme des exercices individuels.
Animateur	- Un enseignant ou un intervenant en milieu scolaire.
Quand	- À la suite de l'animation de l'atelier d'introduction portant sur les mises en situation.
Durée	- La durée de l'animation peut varier en fonction des échanges et des discussions. Nous suggérons au minimum une période de classe (environ 50 minutes).
Où	- En classe.

TABEAU DESCRIPTIF DES MISES EN SITUATION

Cycles visés	Problèmes traités	Objectifs	Format de la mise en situation
1 ^{er} et 2 ^e cycle du primaire	Stéréotypes sexuels	- Sensibiliser les élèves à la présence de stéréotypes sexuels - Sensibiliser les élèves à la liberté de choix - Sensibiliser les élèves aux impacts du jugement lié aux stéréotypes sexuels (sur les personnes ciblées) - Sensibiliser les élèves à l'importance de l'ouverture et du respect face à la différence - Informer les élèves sur les comportements à adopter face à la différence	Présentation de dessins d'enfants et dialogues
3 ^e cycle du primaire	Utilisation inappropriée du vocabulaire lié à l'homosexualité sans qu'un élève soit ciblé Stéréotypes sexuels	- Sensibiliser les élèves à la signification de certains mots à caractère homophobe - Sensibiliser les élèves aux impacts de l'utilisation de ces mots (sur tout le monde) - Sensibiliser les élèves à la présence de stéréotypes sexuels - Sensibiliser les élèves à la liberté de choix - Sensibiliser les élèves à l'importance de l'ouverture et du respect face à la différence - Apprendre aux élèves à réagir de façon respectueuse face à la différence	Bande dessinée
1 ^{er} et 2 ^e cycle du secondaire	Violence et intimidation envers un garçon homosexuel	- Sensibiliser les élèves aux différentes formes de comportements hostiles et à leurs impacts (principalement sur les jeunes LGBT) - Sensibiliser les élèves à la normalité des préjugés et du malaise - Sensibiliser les élèves à l'importance de l'ouverture et du respect face à la différence - Apprendre aux élèves à réagir de façon respectueuse face à la différence	Flèches dans lesquelles on trouve des insultes et des actes de violence (dirigées vers un dessin représentant un garçon homosexuel)
1 ^{er} cycle du secondaire	Comportements hostiles (liés à la crainte d'être identifié comme homosexuel) Préjugés et malaise	- Sensibiliser les élèves à la normalité des préjugés et du malaise - Sensibiliser les élèves aux différentes formes de comportements hostiles et à leurs impacts (sur tout le monde) - Sensibiliser les élèves à l'importance de l'ouverture et du respect face à la différence - Apprendre aux élèves à réagir de façon respectueuse face à la différence	Illustrations en séquences de trois qui démontrent une situation, la pensée d'un jeune et, finalement, sa réaction
2 ^e cycle du secondaire	Stéréotypes sexuels Comportements hostiles Préjugés et malaise	- Sensibiliser les élèves à la normalité des préjugés et du malaise - Sensibiliser les élèves à l'impact du jugement lié aux stéréotypes sexuels (sur tout le monde) - Sensibiliser les élèves aux impacts des comportements hostiles (sur tout le monde) - Sensibiliser les élèves à l'importance de l'ouverture et du respect face à la différence - Apprendre aux élèves à réagir de façon respectueuse face à la différence	Interactions sur Facebook

ACTIVITÉ D'INTRODUCTION

Objectifs :

- Présenter les thèmes de l'homophobie et des stéréotypes sexuels aux élèves.
- Comprendre les notions d'homophobie et de stéréotype sexuel.

Déroulement :

- Montrer aux élèves l'affiche promotionnelle du projet *Pas de place pour l'homophobie et les stéréotypes sexuels à l'école*.
- Demander aux élèves d'observer l'affiche et de la lire pendant quelques minutes.
- Demander aux élèves de dire ce qu'ils perçoivent et comprennent dans l'affiche.
- Poser ensuite les questions suivantes aux élèves, y répondre en s'inspirant du contenu ci-dessous et susciter la discussion.

QUESTIONS

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE POSSIBLES

Est-ce que l'*homophobius* existe vraiment ?

- Oui et non. Aucune créature vivante ne porte le nom d'*homophobius*. Par contre, il est vrai que certaines personnes correspondent à la définition de ce terme, c'est-à-dire qu'elles ne respectent pas la différence.

(Préciser aux élèves que l'activité suivante [l'animation d'une mise en situation] permettra de trouver des trucs pour ne pas être un *homophobius*.)

Pourquoi dit-on que l'*homophobius* est une espèce menaçante ?

- De par ses paroles et ses comportements méprisants, dénigrants et dévalorisants, l'*homophobius* blesse les autres et a un impact direct sur leur bien-être à l'école.

Pourquoi dit-on que l'*homophobius* est en voie d'extinction ?

- De plus en plus d'élèves et d'adultes sont ouverts à la différence. Pourtant, pour le bien-être de tous les élèves et adultes de l'école, il est souhaitable qu'il n'y ait plus d'*homophobius* du tout.

Quels mots ou quelles paroles l'*homophobius* utilise-t-il ? Quels sont les gestes qu'il pose ?

- Tous les gestes et propos à caractère homophobe ou violent (ex. : *fif, butch, Tu n'es pas une vraie fille* ou *Tu n'es pas un vrai garçon, Tu n'es pas normal*).

Comment peut-on nommer toutes ces paroles ou tous ces gestes ? (La réponse est sur l'affiche.)

- Tous ces gestes et propos constituent des comportements hostiles à caractère homophobe.
- Un comportement hostile représente une agression physique, verbale, sociale ou se produisant dans le cyberspace. Il montre une désapprobation ou le mépris d'une réalité. Un comportement hostile à caractère homophobe consiste à **dénigrer** ou à **mépriser** les membres de la diversité sexuelle ou les personnes qui présentent une attitude non conforme à leur genre.

Qu'est-ce qu'un stéréotype sexuel ?

- Un stéréotype sexuel est l'attribution de rôles, de comportements ou de caractéristiques à des personnes en fonction de leur sexe, sans égard à leur individualité.

Qu'est-ce que l'homophobie ?

- L'homophobie est une attitude méprisante et dénigrante à l'endroit des personnes homosexuelles (une fille qui aime les filles ou un garçon qui aime les garçons), mais aussi envers ceux et celles qui ont dans leur entourage des personnes homosexuelles (parent, frère, sœur, ami, etc.). L'homophobie peut également être dirigée vers des personnes qui présentent un comportement non conforme à leur genre, c'est-à-dire qui ne ressemblent pas, de par leur apparence, leurs loisirs et leurs champs d'intérêt, à l'idée qu'on se fait d'un garçon (pour un garçon) ou d'une fille (pour une fille).

Qu'est-ce qu'un préjugé ?

- Les préjugés sont des opinions préconçues basées sur des stéréotypes. Ce sont des jugements, habituellement défavorables, portés par un individu à l'endroit d'un autre individu qu'il ne connaît pas, par l'attribution des caractéristiques attachées au groupe auquel il appartient.

Institut Pacifique.

- Conclure en mentionnant aux élèves que la lecture d'une mise en situation leur permettra de poursuivre leur réflexion et de mieux comprendre les notions d'homophobie, de préjugé, de comportement hostile et de stéréotype sexuel.
- Leur préciser que la mise en situation leur permettra également de déterminer les impacts de l'*homophobia* à l'école et les comportements à adopter pour éviter d'en être un.

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE POSSIBLES : MISE EN SITUATION 1^{ER} ET 2^E CYCLE DU SECONDAIRE

QUESTIONS

Question 1 :

Quels sont les comportements hostiles à caractère homophobe qui font référence aux stéréotypes sexuels dans les affirmations ci-dessus ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE POSSIBLES

Toutes les affirmations illustrent un comportement hostile à caractère homophobe et font référence aux stéréotypes sexuels suivants :

- le stéréotype selon lequel tous les garçons homosexuels sont efféminés et aiment se produire en spectacle ;
- le stéréotype selon lequel les gais sont plus sensibles et démonstratifs que les autres garçons ;
- le stéréotype selon lequel les homosexuels sont tous intellectuels ;
- le stéréotype selon lequel tous les gais adoptent des comportements associés aux filles ;
- le stéréotype selon lequel les garçons homosexuels sont attirés par tous les autres garçons.

Question 2 :

Quels sont les impacts que peuvent avoir ces remarques sur Adam ?

- Adam peut se sentir jugé, isolé, exclu, rejeté, seul, blessé, etc.
- Adam peut avoir de la difficulté à se concentrer, à réaliser le travail demandé. Il pourrait ne plus vouloir venir à l'école, voire abandonner son cheminement scolaire.
- Le sentiment d'exclusion que peut ressentir Adam peut affecter son estime de soi, sa confiance et peut l'amener à se sentir déprimé, à s'isoler ou à poser des gestes dangereux pour lui-même ou pour les autres (consommation de drogue, d'alcool ; gestes de violence pour se défendre, etc.).

Question 3 :

Si tu entends ce genre de commentaires, comment peux-tu réagir en tant que témoin ?

- Je ne dis rien, même si je ne suis pas d'accord avec ces propos. J'ai peur de me faire traiter de « moumoune », de me faire exclure de ma « gang » si je parle. Je pourrais en parler avec un adulte de l'école ou à un ami.
- Je ris. J'ai souvent traité mes amis de « fifs » ou de « tapettes ». Je ne savais pas que ça pouvait les insulter, que ça faisait référence de façon négative aux garçons homosexuels.

- Je demande l'aide d'un adulte pour intervenir. L'utilisation du terme « pédé » constitue un propos homophobe puisqu'il fait référence de façon négative à l'homosexualité masculine. Je ne sais pas si je suis homosexuel, gai ou lesbienne. Si je parle, ce sera pire...

Question 4 :

Dans certaines des affirmations ci-dessus, l'interlocuteur éprouve un malaise devant l'homosexualité. Quelles sont ces affirmations ?

Les affirmations suivantes traduisent un malaise devant l'homosexualité :

- *Et pas question que tu m'espionnes dans le vestiaire !*
- *Hé! Décolle ton bureau, je suis pas « pédé » moi!*
- *Deux gars qui s'embrassent c'est trop dégueulasse... c'est dégoûtant! Si tu te pointes avec ton chum ici, je vais te montrer ce qui arrive aux gars pas normaux comme toi!*

Question 5 :

Est-il normal que l'homosexualité d'un autre élève nous rende mal à l'aise ?

- Il est normal d'éprouver un malaise devant l'homosexualité d'un autre élève, comme il est normal d'éprouver un malaise devant toute différence. Il faut toutefois être vigilant et prendre conscience de nos malaises et de nos préjugés afin d'éviter d'adopter des comportements hostiles à caractère homophobe. Si nous reconnaissons nos malaises et nos préjugés, il nous sera davantage possible de faire preuve d'empathie et d'ouverture à l'autre personne en nous intéressant à elle et en tentant de comprendre ce qu'elle vit.

Question 6 :

Comment pouvons-nous réagir de façon respectueuse envers Adam...

- a) s'il est un ami ?
- b) s'il est un camarade de classe ?
- c) s'il est un élève de l'école ?

a) S'il est mon ami :

Je peux être mal à l'aise d'apprendre que mon ami Adam est homosexuel. Il est important de prendre conscience de mon malaise et même d'exprimer ce malaise à mon ami. Si, lorsque j'exprime ce malaise à mon ami, je me montre à l'écoute de ce qu'il a à me dire, que je m'intéresse à ce qu'il vit, l'empathie que je lui démontre lui permettra de se sentir accueilli. Mon empathie et mon écoute pourront également soutenir Adam dans les difficultés qui découlent des comportements hostiles à caractère homophobe qu'il subit au quotidien. L'amitié pourra être préservée, et ce, qu'il y ait un malaise ou non !

b) S'il est mon camarade de classe :

Je peux être mal à l'aise d'apprendre qu'Adam est homosexuel. Il est important de prendre conscience de ce malaise afin de ne pas l'exprimer par des gestes de violence. En adoptant une attitude de respect envers Adam, en ne critiquant pas ses choix de vêtements, de loisirs ou d'intérêts, en acceptant de faire équipe avec lui, etc., je participe directement à son bien-être à l'école. De plus, en évitant de contribuer aux gestes de violence envers lui et en les dénonçant, je contribue également à un climat de respect des différences dans mon école.

c) S'il est un élève de mon école :

Je peux être mal à l'aise d'apprendre qu'Adam est homosexuel. Il est important de prendre conscience de ce malaise afin de ne pas l'exprimer par des gestes de violence. En adoptant une attitude de respect envers Adam, entre autres en évitant de contribuer aux gestes de violence envers lui et en les dénonçant, je contribue à un climat de respect des différences à mon école.

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE POSSIBLES: MISE EN SITUATION 1^{ER} CYCLE DU SECONDAIRE

QUESTIONS

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE POSSIBLES

Question 1 :

Pourquoi Karim réagit-il de cette manière ?

- Karim craint d'être étiqueté comme homosexuel, ce qui, à ses yeux, pourrait signifier :
 - le rejet de ses amis garçons (séquence 1);
 - être victime de gestes de violence ou d'intimidation (séquence 2);
 - qu'aucune fille ne voudra sortir avec lui (séquence 3).
- Karim éprouve un malaise devant la différence.

Question 2 :

Pourquoi craindre d'être étiqueté comme gai ou lesbienne ?

- Parce qu'on peut avoir peur d'être considéré comme différent des autres. Même si l'on veut être une personne unique, avec ses goûts et ses intérêts propres, il n'est pas toujours facile de se sentir différent.
- Il est normal de craindre d'être étiqueté comme homosexuel, d'être considéré comme différent des autres. La peur, ou la crainte, est un sentiment qui ne se contrôle pas et qui ne se raisonne pas. Elle est donc tout à fait normale.
- Malheureusement, la crainte d'être étiqueté comme gai ou lesbienne est souvent associée à la peur d'être victime de violence verbale ou physique, de devenir la cible d'insultes ou de menaces. En effet, les personnes qui sont étiquetées comme homosexuelles ou qui se distinguent de la majorité des autres personnes de même sexe par leurs goûts, leur style vestimentaire, leurs intérêts et leurs loisirs sont souvent victimes de comportements hostiles à caractère homophobe.

Question 3 :

Est-il normal que Karim éprouve un certain malaise dans ces situations ? D'où vient le malaise de Karim ?

- Oui, Karim peut éprouver un malaise dans ces situations parce qu'il a peut-être des préjugés contre le garçon à l'allure féminine ou les garçons de la troupe de théâtre.
- Karim peut être en réflexion quant à son orientation sexuelle, être troublé par ses propres questions. Il peut alors ressentir un malaise dans les situations qui évoquent l'homosexualité.

- Devant toute différence, il est normal d'avoir une première impression, de se questionner, d'être intrigué. On peut parfois se sentir mal à l'aise, voire être déstabilisé.
- Karim est peut-être mal à l'aise parce qu'il pense qu'un garçon qui fait du théâtre n'est pas un « vrai gars », comme les autres. C'est un mythe de penser qu'il a moins de chances d'avoir du succès auprès des filles parce qu'il fait du théâtre. Le fait d'être un « vrai gars » ne dépend pas des activités que Karim fait ou des films qu'il va voir.

Question 4 :

Quels sont les propos de Karim qui illustrent des jugements basés sur des stéréotypes sexuels ?

Séquence 1

- Présumer que les filles allaient voir un film sentimental et qu'elles allaient pleurer est un jugement basé sur le stéréotype sexuel selon lequel les filles préfèrent les émotions à l'action et sont davantage émotives que les garçons. Il est faux de croire que toutes les filles sont semblables et réagissent de la même manière lorsqu'elles regardent ce genre de film.

Séquence 2

- Présumer que le garçon à l'allure féminine et à la voix aiguë est homosexuel est un jugement basé sur le stéréotype sexuel selon lequel les homosexuels ont tous une allure féminine et une voix aiguë, ce qui n'est pas le cas. Ce jugement est également fondé sur le stéréotype sexuel selon lequel un garçon a une voix grave et des vêtements d'allure masculine.

Séquence 3

- Insinuer que les garçons de la troupe de théâtre vont porter des collants est un jugement basé sur le stéréotype sexuel selon lequel les hommes qui font du théâtre ont une allure féminine et sont donc tous homosexuels.
- Trouver étrange que des garçons discutent de livres et de culture est un jugement basé sur le stéréotype sexuel selon lequel les activités intellectuelles sont réservées aux filles.

Question 5 :

Quels sont les comportements hostiles à caractère homophobe adoptés par Karim ?

Séquence 2

- Utiliser le terme « tapette » constitue une manifestation de violence verbale homophobe puisqu'il fait référence de façon négative aux hommes homosexuels.

- Encourager une bousculade, c'est aussi contribuer à un geste de violence physique et d'intimidation.

Séquence 3

- Demander aux garçons de la troupe de théâtre de s'embrasser constitue un geste de violence verbale homophobe puisque l'on présume ainsi que les garçons qui font du théâtre sont gais. Cette présomption émane du stéréotype sexuel selon lequel le théâtre est pratiqué davantage par des filles. De plus, insister pour que deux personnes s'embrassent constitue un geste de violence.
- Contribuer à la discrimination liée aux stéréotypes sexuels : dire que tous les garçons qui font du théâtre sont gais.

Question 6 :

Quels sont les impacts des réflexions et des réactions de Karim SUR LUI-MÊME ?

Séquence 1

- Il se prive de faire une activité avec des amies.
- Il s'expose à un rejet de la part de ses amies, puisqu'il pose un jugement sur elles.

Séquence 2

- Il s'expose à des sanctions, puisqu'il pose des gestes de violence et qu'il contribue à une situation d'intimidation.

Séquence 3

- Il se prive de participer à une activité qu'il aime.

En résumé, les stéréotypes sexuels et les commentaires homophobes nuisent à Karim en limitant notamment son potentiel et son estime de lui-même.

Question 7 :

Quels sont les impacts des réactions de Karim SUR LES AUTRES ?

Séquence 1

- Delphine et Océane peuvent se sentir insultées ou ressentir de la frustration et de la déception.

Séquence 2

- Le garçon poussé dans les toilettes des filles peut se sentir humilié, rejeté, exclu, jugé ou sans défense. Le fait que Karim ait encouragé le geste de violence à son endroit peut faire en sorte que ce garçon soit victime à nouveau de gestes de violence ou qu'il se sente découragé et encore plus exclu.

Séquence 3

- Les garçons de la troupe de théâtre peuvent se sentir jugés, exclus, insultés ou en colère. À la

suite du geste de violence verbale de Karim, certains d'entre eux peuvent vivre de l'insécurité, craindre d'être étiquetés comme homosexuels eux aussi et remettre en question leur participation à la troupe de théâtre.

- Les filles qui présument que tous les garçons de la troupe de théâtre sont gais sont encouragées par Karim à penser ainsi. Elles poseront peut-être alors elles aussi d'autres gestes de violence verbale.

Question 8 :

Comment peut-on réagir de façon respectueuse envers soi-même et envers les autres lorsqu'on éprouve un malaise devant la différence ?

- Prendre conscience de sa crainte et de ses malaises afin de pouvoir vaincre ses préjugés.
- **Accepter son malaise afin de ne pas avoir à l'exprimer en discriminant les autres.**
- Faire preuve d'empathie en essayant de mieux comprendre la réalité de l'autre, lui poser des questions, s'y intéresser.
- **Se faire confiance et s'affirmer pacifiquement afin de défendre ses intérêts et les activités que l'on apprécie, et ce, peu importe la perception des autres.**
- Participer, de façon directe ou non, à faire cesser les gestes de violence ou d'intimidation (dénoncer anonymement, par exemple).

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE POSSIBLES: MISE EN SITUATION 2^E CYCLE DU SECONDAIRE

QUESTIONS

Question 1 :

Dans l'échange ci-dessus, quels sont les personnages qui parlent comme un *homophobius* (qui ont des comportements hostiles à caractère homophobe) ?

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE POSSIBLES

- Thomas
- Alicia
- Ariane
- William

Question 2 :

Comment se manifestent les comportements hostiles à caractère homophobe dans cet échange ?

- Thomas et Alicia attribuent une orientation sexuelle à Ariane et Janie en considérant uniquement le fait qu'elles pratiquent un sport que les personnes de leur sexe, des filles, ne pratiquent pas habituellement.
- Thomas et Alicia attribuent une orientation sexuelle à Janie simplement parce qu'elle porte des vêtements associés aux garçons, qu'elle n'a jamais été en couple et qu'elle a les cheveux courts.
- Thomas utilise l'expression « gouine », qui est une expression péjorative qui fait référence aux lesbiennes.
- Ariane insinue que les autres filles de l'équipe de hockey sont lesbiennes, uniquement parce qu'elles pratiquent un sport majoritairement pratiqué par des garçons.
- Ariane utilise un « émoticône » qui vomit pour qualifier la relation homosexuelle hypothétique avec Janie, ce qui est méprisant envers les personnes homosexuelles.
- Lorsque William présume que sa sœur est hétérosexuelle, il n'envisage pas qu'elle puisse être lesbienne. Il est « hétérosexiste » de penser que les couples sont formés nécessairement d'un garçon et d'une fille.
- Bien qu'Alicia semble se montrer ouverte à la fin de la conversation, elle fait tout de même preuve d'homophobie puisqu'elle fait comme si la relation entre Ariane et William n'existait pas et présume qu'Ariane est lesbienne uniquement parce que celle-ci joue au hockey. Elle remet ouvertement en cause l'amour entre Ariane et William.

Question 3 :

Comment se sent Janie à la suite de cet échange...

- a) si elle est hétérosexuelle ?
- b) si elle est lesbienne ou bisexuelle ?
- c) si elle se questionne sur son orientation sexuelle ?
- d) si elle est amoureuse d'Ariane ?

a) Si Janie est hétérosexuelle, elle peut se sentir triste, trahie ou jugée. Elle peut avoir certaines craintes d'être étiquetée comme lesbienne parce qu'elle fait partie de l'équipe féminine de hockey et qu'elle porte des vêtements associés aux garçons. Elle peut aussi avoir certaines craintes que son frère et Ariane la croient lesbienne et que cela influence leur relation.

b) et d)

Si Janie se définit elle-même comme lesbienne ou bisexuelle, elle peut être triste et blessée par les commentaires de Thomas, d'Alicia et d'Ariane. Elle peut se sentir jugée, exclue, incomprise ou isolée.

c) Si Janie se questionne sur son orientation sexuelle, elle peut, à la suite de cet échange, se mettre à croire les autres et penser elle aussi qu'elle est lesbienne parce qu'elle aime le hockey, qu'elle n'a jamais eu d'amoureux ou qu'elle aime porter des vêtements associés aux garçons. Elle peut aussi craindre d'être lesbienne à la suite des propos homophobes de Thomas et d'Ariane et se dire que si tel était le cas, elle ne le dévoilerait pas. Elle peut donc se renfermer, se sentir isolée ou mal à l'aise.

Question 4 :

Quels impacts peut avoir cet échange sur les différents personnages et sur leur relation ?

- William peut remettre en doute l'orientation sexuelle de sa copine et celle de sa sœur. La confiance qu'ils s'accordent mutuellement peut être ébranlée et le doute pourrait même mener à la rupture du couple. William peut se sentir trahi et en colère.
- Janie peut se sentir trahie et blessée par Ariane et leur amitié pourrait en souffrir.
- Ariane peut être inquiète et blessée d'être étiquetée comme lesbienne. Il se peut que Janie et Ariane ne veuillent pas être étiquetées comme lesbiennes par crainte de subir des manifestations d'homophobie. Elles pourraient donc hésiter à se réinscrire au hockey et même envisager de changer leur style (se faire allonger les cheveux ou porter des vêtements plus féminins), même si elles sont à l'aise avec leur style actuel.

- Ariane peut être fâchée et vouloir que les autres la croient quand elle affirme être en couple avec William.

Note : Il est possible de demander aux élèves d'imaginer la suite de l'histoire afin de faire davantage de réinvestissement

Question 5 :

Comment se sent Thomas lorsqu'il apprend qu'Ariane et Janie se sont inscrites dans l'équipe féminine de hockey ?

- Thomas présume qu'Ariane et Janie forment un couple. Cette présomption semble le rendre mal à l'aise, puisqu'il affirme qu'il ne voudrait pas avoir une sœur lesbienne et qu'il trouve les lesbiennes « dégueulasses ».

Question 6 :

Comment les différents personnages auraient-ils pu faire preuve d'ouverture dans cette situation ?

- En prenant conscience de son préjugé, selon lequel toutes les filles qui jouent au hockey sont lesbiennes, Thomas aurait franchi un premier pas vers l'ouverture. Il aurait pu également prendre conscience de son malaise devant l'homosexualité. Il aurait alors été en mesure d'éviter d'avoir des comportements hostiles à caractère homophobe en adoptant plutôt des attitudes d'ouverture et d'empathie envers Ariane et Janie, par exemple en leur demandant de lui parler du hockey féminin et des interactions entre joueuses.
- Alicia aurait pu prendre conscience du fait que ses pensées étaient influencées par les stéréotypes sexuels selon lesquels les filles qui jouent au hockey, qui ne semblent pas s'intéresser aux garçons et qui portent des vêtements associés aux garçons sont nécessairement des lesbiennes. Au lieu de tenir pour acquis qu'Ariane et Janie sont lesbiennes, elle aurait pu alors les questionner, s'intéresser à elles en vue de mieux les connaître et savoir comment elles-mêmes se définissent véritablement.
- William aurait pu prendre conscience du fait qu'il est possible que les personnes qui l'entourent puissent être homosexuelles et ne pas tenir pour acquis que sa sœur est hétérosexuelle. Il aurait alors pu faire preuve d'ouverture et, s'il se sentait à l'aise de le faire, aborder sa sœur et lui offrir son écoute et son soutien, peu importe l'orientation sexuelle de celle-ci.
- Une bonne estime de soi aurait permis à Ariane d'être moins inquiète et déstabilisée par la présomption de son homosexualité par Thomas et Alicia. Ainsi, elle n'aurait peut-être pas ressenti le besoin de mépriser une relation amoureuse hypothétique entre elle et Janie ni celui de se défendre d'être comme les autres filles de l'équipe (qui sont toutes lesbiennes selon son préjugé). Elle aurait pu alors offrir son soutien à son amie Janie, peu importe l'orientation sexuelle de celle-ci, vaincre son préjugé sur les autres filles de l'équipe et les traiter chacune selon son unicité.

HABILETÉS SOCIALES : PRÉVENTION DE L'HOMOPHOBIE ET LUTTE CONTRE LES STÉRÉOTYPES SEXUELS

En société, les stéréotypes sexuels et l'hétérosexisme sont véhiculés autant dans les médias que dans les interactions quotidiennes. Certains élèves peuvent être atteints par l'omniprésence du discours hétérosexiste. Ainsi, les jeunes lesbiennes, gais et bisexuels ou ceux et celles qui se questionnent sur leur orientation sexuelle peuvent se sentir isolés, ignorés, voire exclus, car leur réalité (ou cette facette de leur identité) n'est jamais reconnue ou valorisée par leur entourage. La violence homophobe, le rejet et les insultes qui teintent les interactions entre certains élèves engendrent des impacts négatifs chez les jeunes qui en sont directement victimes, mais également chez ceux et celles qui en sont témoins. Il est donc pertinent de s'intéresser aux habiletés sociales des élèves lorsqu'on tente de prévenir l'homophobie et de lutter contre les stéréotypes sexuels. En effet, les habiletés sociales de l'individu influencent irrémédiablement ses relations avec les autres et, donc, ses réactions et ses actions à leur égard. En travaillant certaines habiletés, nous pouvons donc amener les élèves à développer leur ouverture, à réagir de façon respectueuse devant la différence, que celle-ci soit liée ou non à l'homophobie et aux stéréotypes sexuels.

ÉCOUTE : CONTENU THÉORIQUE

Lorsqu'on parle d'écoute en tant qu'habileté sociale, il s'agit non seulement d'écouter ce que l'autre dit, mais également d'être à l'écoute de l'autre, d'être ouvert, de le **recevoir dans ce qu'il est**, et ce, sans jugement. Dans cette optique, l'écoute est le premier pas vers l'empathie.

Écoute, homophobie et stéréotypes sexuels

- Comme la différence liée à l'orientation sexuelle ou à la non-conformité avec les stéréotypes sexuels est intrinsèquement liée à l'identité, l'élève qui est écouté et reçu sans jugement par rapport à cette différence est du même coup **valorisé dans son identité**, dans ce qu'il est profondément. Cette valorisation peut être le point de départ d'un sain épanouissement et d'une solide estime de soi.
- Il ne faut pas oublier que le malaise à l'égard de la différence est normal et que l'individu qui est déstabilisé par la différence et qui peut poser des gestes homophobes a aussi besoin d'être reçu dans ce qu'il vit. D'ailleurs, ce sera probablement cette écoute véritable qui fera en sorte qu'il aura **moins besoin d'agir selon son malaise ou son sentiment d'insécurité**, puisque ceux-ci auront été reconnus.
- Il importe de faire valoir auprès des élèves les deux pistes suivantes :
 - Prendre un temps de réflexion avant d'agir.
 - S'arrêter et réfléchir à ce que la différence d'une personne ou d'un comportement nous fait vivre, pour éviter les attitudes de dénigrement ou de mépris.
- Il est suggéré de développer des techniques simples d'écoute active. Par exemple, questionner un de ses pairs ou reformuler ses propos pour bien comprendre leur sens favorise les échanges constructifs et la création de liens.

EMPATHIE : CONTENU THÉORIQUE

Qu'est-ce que l'empathie?

L'empathie est la capacité à percevoir et à comprendre ce que vit une autre personne. Il s'agit de se mettre à sa place pour saisir ce qui se passe chez elle sans porter de jugement.

Empathie, homophobie et stéréotypes sexuels

- Dans un contexte de prévention de l'homophobie et de lutte contre les stéréotypes sexuels, il est pertinent d'amener les élèves à développer leur empathie dans le but d'éviter que ceux-ci adoptent des comportements hostiles. L'empathie peut donc avoir un plus grand impact si elle est travaillée avec les élèves qui adoptent des comportements hostiles de même que ceux et celles qui en sont la cible. Il est cependant évident qu'un jeune peut jouer ces deux rôles à un moment ou à un autre.
- L'empathie permet de **mieux comprendre l'impact de nos paroles ou de nos gestes sur les autres**. Le développement de l'empathie chez les élèves leur permet de **mieux comprendre les impacts** des comportements hostiles à caractère homophobe sur les autres, qu'ils soient volontairement ciblés ou non.
- Il peut être difficile de se mettre à la place de l'autre, surtout dans le cas où celui-ci présente une différence évidente ou apparente, comme une non-conformité de genre ou une orientation sexuelle différente (et ce, malgré de nombreux points communs possibles). Il n'est pas toujours facile de faire preuve d'empathie, mais cette habileté se travaille et se développe.
- Il peut être **difficile de se montrer ouvert à l'autre si on se sent soi-même brimé ou jugé**. Reconnaître le malaise du jeune, sa résistance à la différence et la normalité de ces sentiments, en faisant la distinction avec les comportements hostiles et inacceptables qu'il a adoptés, représente donc une attitude constructive.
- Pour favoriser le développement de l'empathie chez élèves, les deux pistes suivantes sont à prendre à considération :
 - **Questionner le jeune sur les impacts possibles de ses gestes**. Lorsque cela est possible, s'assurer qu'il puisse exprimer lui-même à l'autre ce qu'il vit, avec l'accompagnement d'un adulte. Cela favorise le respect dans l'échange.
 - Questionner l'élève sur les sentiments qu'il éprouverait **s'il vivait lui-même** la situation qu'il impose à l'autre.

APPRENTISSAGE DE L'OUVERTURE À LA DIVERSITÉ : CONTENU THÉORIQUE

En contexte de prévention de l'homophobie et de lutte contre les stéréotypes sexuels, l'apprentissage de l'ouverture devient particulièrement nécessaire pour apprivoiser la différence, mieux la comprendre, mieux la connaître et prendre conscience de ce qu'elle nous fait vivre. Une meilleure compréhension et une meilleure conscience nous permettront de réagir respectueusement devant cette différence. En effet, dans le contexte de la diversité sexuelle, l'ouverture ne se traduit pas seulement par la tolérance de la différence, mais également par son acceptation. Cette acceptation se traduit elle-même par des attitudes et des comportements empreints de respect.

Apprentissage de l'ouverture à la diversité, homophobie et stéréotypes sexuels

- Comme il est normal de réagir devant la différence, le jeune doit d'abord, pour faire preuve d'ouverture, **prendre conscience de ses propres réactions, réflexions, préjugés et sentiments** à l'égard de la différence.
- Le jeune qui accepte ses résistances et ses préjugés se sent moins menacé et peut alors s'intéresser à l'autre et à sa différence. En le questionnant et en faisant preuve d'empathie à son égard, il peut apprendre non seulement à mieux comprendre sa différence, mais également à mieux **connaître l'autre en tant qu'individu à part entière et non seulement en fonction de cette différence**. Il est ainsi plus facile pour le jeune de respecter l'autre en tant qu'individu, malgré un malaise ou un sentiment de déstabilisation.

ESTIME DE SOI : CONTENU THÉORIQUE

Germain Duclos¹ (2000) définit l'estime de soi comme étant la conscience de la valeur qu'une personne s'accorde dans différents domaines de la vie. Elle est influencée, entre autres, par le lien que la personne a avec les membres de son entourage, ses expériences, ses échecs et ses succès.

Estime de soi, homophobie et stéréotypes sexuels

- L'estime de soi d'un jeune influence non seulement son comportement envers les autres, mais aussi ses réflexions et réactions à l'égard de la différence. Une estime de soi à sa juste valeur permet autant aux élèves qui subissent les comportements hostiles qu'à ceux et celles qui les adoptent de **réagir de façon plus réfléchie à l'égard de la différence**. Elle permet également de **s'affirmer pacifiquement et de résister à l'influence des autres**, des habiletés non négligeables lorsqu'on parle d'interactions entre élèves.

1. DUCLOS, G. *L'estime de soi, un passeport pour la vie*. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, 2000

Le tableau qui suit présente l'impact des différents types d'estime de soi sur le jeune dans un contexte d'interactions avec les autres :

Estime de soi à sa juste valeur	Sous-estime de soi	Surestime de soi (qui dissimule souvent une sous-estime de soi)
- Affirmation pacifique de ses choix - Affirmation pacifique de son identité ou de sa différence - Stabilité émotionnelle - Réactions moins promptes aux commentaires ou à la perception des autres - Imperméabilité par rapport à la perception des autres	- Réactions plus promptes aux provocations, aux commentaires ou à la perception des autres - Utilisation de la confrontation ou du dénigrement - Interprétation plus négative et intégration plus rapide des propos hétérosexistes ou homophobes - Conformité avec la majorité, influence des autres	- Difficulté à accepter la critique - Difficulté à reconnaître sa part de responsabilité - Utilisation de la confrontation ou du dénigrement - Difficulté à assumer ses gestes - Affirmation non pacifique de son identité ou de sa différence

Différents, mais pas indifférents, Institut Pacifique.

En ce qui concerne particulièrement la prévention de l'homophobie et la lutte contre les stéréotypes sexuels :

- Encourager les élèves qui utilisent un **langage respectueux et inclusif** ;
- Rappeler l'**impact des propos dénigrants** sur l'estime de soi et intervenir rapidement en cas de violence ;
- Encourager les élèves qui **valorisent la différence** ;
- Encourager les élèves qui **affirment pacifiquement une différence**, quelle qu'elle soit.

RÉFÉRENCES

Au Québec comme dans la francophonie, il existe d'innombrables ressources portant sur la diversité sexuelle. Nous vous invitons à consulter les sites Web suivants, qui non seulement vous guideront vers des ressources communautaires d'entraide dans la province et la francophonie, mais comportent également de nombreuses suggestions de lectures, de films, d'ouvrages pédagogiques et de ressources électroniques destinées aux membres de la diversité sexuelle de tous âges ainsi qu'à leur entourage, dont les enseignants. Bonne navigation !

Coalition des familles LGBT

<http://www.familleslgbt.org/>

Fondation Émergence

<http://www.fondationemergence.org/>

Gai Écoute

<http://www.gaiecoutte.org/>

GRIS-Montréal

<http://www.gris.ca>

Centrale des syndicats du Québec

<http://www.diversite.lacsq.org>

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse

<http://www.cdpdj.qc.ca>

Institut national de santé publique

<http://www.inspq.qc.ca>

École en santé

<http://ecoleensante.inspq.qc.ca/mosaik.aspx>

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

CHAMBERLAND, L., B. W. FRANK et J. RISTOCK (dir.). *Diversité sexuelle et constructions de genre*, Presses de l'Université du Québec, 2009, 408 p.

DEMCZUK, Irène. *Démystifier l'homosexualité, Ça commence à l'école*, guide pédagogique, GRIS-Montréal, 2011, 159 p.

DORAIS, Michel. *Éloge de la diversité sexuelle*, VLB Éditeur, 1999, 166 p.

DORAIS, Michel. *Mort ou fif. La face cachée du suicide chez les garçons*, VLB Éditeur, 2000, 112 p.

DORAIS, Michel, et Éric VERDIER. *Sains et saufs*, VLB Éditeur, 2005, 166 p.

DORAIS, Michel. *De la honte à la fierté, 250 jeunes de la diversité sexuelle se révèlent*, VLB Éditeur, 2014, 182 p.

INSTITUT PACIFIQUE. *Ma culture dans le resPAIX*, 2013, 62 p.

INSTITUT PACIFIQUE. *Différents, mais pas indifférents*, 2008.

SITES WEB

COALITION DES FAMILLES LGBT, [En ligne]. <http://www.familleslgbt.org> (Consulté le 6 août 2014).

COLLOQUE HOMOPHOBIE, AGIR CONTRE L'HOMOPHOBIE ET L'INTIMIDATION, [En ligne]. <http://www.colloquehomophobie.org> (Consulté le 6 août 2014)

GRIS-MONTRÉAL. *Démystifier l'homosexualité et la bisexualité, Ça commence à l'école*, [En ligne]. www.gris.ca (Consulté le 6 août 2014).

JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'HOMOPHOBIE, [En ligne]. www.homophobie.org (Consulté le 6 août 2014).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Sexisme, hypersexualisation et stéréotypes sexuels*, [En ligne]. <http://www.mels.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/condition-feminine/sexisme-hypersexualisation-et-stereotypes-sexuels/> (Consulté le 6 août 2014).

DOCUMENTS ÉLECTRONIQUES (ENQUÊTES, RAPPORTS ET SONDAGES)

CHAMBERLAND, L., et autres. *L'homophobie à l'école secondaire au Québec, Portrait de la situation, impacts et pistes de solution*, rapport de recherche, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2011, 29 p. http://www.colloquehomophobie.org/wp-content/uploads/2012/12/48-L_homophobie_a_u_secondaire_a_u_quebec.pdf

GRENIER, Alain A. *Jeunes, homosexualité et école, Enquête exploratoire sur l'homophobie dans les milieux jeunesse de Québec*, [Document électronique], GRIS-Québec, 2005, 23 p. http://www.colloquehomophobie.org/wpcontent/uploads/2012/12/54_Jeunes_homosexualite_ecoles.pdf

GRIS-MONTRÉAL. *Rapport de recherche : L'homophobie, pas dans ma cour!*, [Document électronique], 2008. http://www.gris.ca/wp-content/uploads/2012/02/GRIS_Rapport_de_recherche.pdf

LÉGER MARKETING, FONDATION ÉMERGENCE. *Sondage d'opinion auprès des Canadiens, Le virus Web de l'homophobie*, 2013, 33 p. <http://www.homophobie.org/utilisateur/documents/2013/sondage2013.pdf>

LÉGER MARKETING, GAI ÉCOUTE. *Perceptions, opinions et attitudes des Québécois à l'égard de l'homosexualité chez les jeunes garçons âgés entre 12 et 17 ans*, 2002, 12 p. <http://www.gaiecoutte.org/wp-content/uploads/2014/02/sondage2002.pdf>

RESSOURCES ÉLECTRONIQUES (ARTICLES)

BERNIER, Michael. *L'éducation des jeunes quant à la diversité sexuelle et l'homophobie : quels défis et besoins pour les enseignant-e-s et futur-e-s enseignant-e-s?*, [Document électronique], 2011. http://homophobie2011.org/fileadmin/user_upload/microsites/homophobie2011/Ateliers/Atelier_38_education_diversite_sexuelle_et_homophobie.pdf

CEFA. *Analyse n° 9 : Qu'est-ce qu'un stéréotype appliqué au genre?*, [Document électronique], 2009, 4 p. <http://www.asblcefa.be/cefa/images/pdf/analyse09.pdf>

ELKOURI, Rima. « À l'école comme à la guerre », *La Presse*, [En ligne], 14 mai 2012. <http://www.lapresse.ca/debats/chroniques/rima-elkouri/201205/12/01-4524737-a-lecole-comme-a-la-guerre.php> (Consulté le 6 août 2014).

GALIPEAU, Silvia. « Homophobie à l'école : Danger! », *La Presse*, [En ligne], 10 février 2014. http://plus.lapresse.ca/screens/4a89-2e60-52f3f859-81f4-6cb2ac1c606d|_0.html
KONIG, Alexandra. *L'impact de l'homophobie sur la santé mentale*, [Document électronique], 2013. <http://www.alpabem.qc.ca/blogue/categories/culture-societe/item/140-limpact-de-lhomophobie-sur-la-sant%C3%A9-mentale.html>

LÉVESQUE, Brigitte. « L'inclusion de la diversité sexuelle à l'école », *RIRE*, Réseau d'information pour la réussite éducative, [En ligne], 4 juillet 2013. <http://rire.ctreq.qc.ca/2013/07/inclusion/> (Consulté le 6 août 2014).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *L'éducation à la sexualité : pour lutter contre l'homophobie dès le préscolaire*, [Document électronique], 2011.

http://homophobie2011.org/fileadmin/user_upload/microsites/homophobie2011/Ateliers/Atelier_32_education_sexualite.pdf

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *L'homophobie, ça vaut le coup d'agir ensemble!*, [Document électronique], 2010.

http://www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/adaptation_serv_compl/FeuilletViolence_Homophobie.pdf

METCALFE, Claudine. « Êtes-vous allosexuels? », *Fugues*, [En ligne], janvier 2002. <http://www.fugues.com/235115-article-etes-vous-allosexuel-le-.html> (Consulté le 6 août 2014).

PINXTEREN, Tanguy. *Combattre l'homophobie, Pour une école ouverte à la diversité*, [Document électronique]. <http://www.enseignement.be/index.php?page=25938&id=4851>

POUR UNE NOUVELLE VISION DE L'HOMOSEXUALITÉ, COFFRET D'INTERVENTION SUR L'ORIENTATION SEXUELLE POUR LES MILIEUX JEUNESSE. *Pourquoi en parler? Pourquoi agir?*, [Document électronique]. <http://www.jeunesseidem.com/public/Pourquoi-ParlerPourquoiAgirV2.pdf>

SECRÉTARIAT JEUNES NPA. *Atelier « Hétéronormativité, Hétérosexisme »*, International Revolutionary Youth Camp, 19 août 2011. <http://www.internationalcamp.org/spip.php?article299>

ANNEXE 1 : QUELQUES DÉFINITIONS UTILES

Fif ou fifi : Garçon qui a des gestes, des paroles ou une manière d'être plus féminins que masculins (terme péjoratif).

Gai : Personne homosexuelle.

Pédé : Garçon homosexuel (terme péjoratif).

Tapette : Garçon homosexuel (terme péjoratif).

ENSEMBLE CONTRE
l'intimidation

 Institut
Pacifique
Centre Mariebourg | Résolution de conflits | Médiation sociale

Québec 